



Conseil économique
et social

Distr.
LIMITEE

E/CONF.85/L.35
13 juillet 1992

FRANCAIS SEULEMENT

SIXIEME CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR
LA NORMALISATION DES NOMS GEOGRAPHIQUES
New York, 25 août-3 septembre 1992
Point 11 de l'ordre du jour provisoire*

SYSTEMES D'ECRITURE ET PRINCIPES DE PRONONCIATION

Révision de la carte au 1/50 000 de Nouvelle-Calédonie

Document présenté par la France**

* E/CONF.85/1/Rev.1.

** Etabli par Sylvie Lejeune, Institut géographique national, France.

1 - Historique

La mise à jour de la carte au 1:50 000 de la Nouvelle-Calédonie a débuté en 1983, sur les bases d'une directive ministérielle ayant placé les travaux de terrain sous la responsabilité du Service Topographique du territoire, l'Institut Géographique National (I.G.N.) en assurant la cartographie et l'édition.

Ces travaux de révision ont fait apparaître que l'ancienne carte, datant de 1955 et 1956, comportait des erreurs, soit dans la situation, soit dans le choix des toponymes, mais surtout que de vastes zones étaient totalement dépourvues de noms.

Le Service Topographique a donc entrepris une vaste enquête auprès des habitants ; celle-ci a permis un enrichissement considérable de la carte, grâce au recueil et à la notation de toponymes traditionnels qui n'avaient jamais pu être portés sur les documents précédents.

Ainsi, l'édition d'origine comportait moins de 4 000 toponymes pour 20 000 km², et la révision a augmenté cette nomenclature de 200 % à 300 % de toponymes nouveaux dans les zones les mieux traitées (voir cartes n° 3 et 4).

Le Service Topographique de Nouvelle-Calédonie s'est heurté dans cette entreprise à une double difficulté : d'une part, une grande diversité de langues et dialectes et, d'autre part, l'absence d'une écriture unique normalisée.

2 - Situation linguistique de la Nouvelle-Calédonie

Les langues mélanésiennes de Nouvelle-Calédonie appartiennent à la famille linguistique austronésienne qui s'étend sur le Pacifique. Ces langues sont sœurs des langues polynésiennes tel que le tahitien, par exemple.

Au nombre d'une vingtaine, elles sont aussi différentes les unes des autres que les langues d'Europe. En outre, 6 d'entre elles seulement possèdent une écriture, connue des populations concernées et utilisées dans l'enseignement :

- 3 langues pour la Grande Terre : ajië, païci, xârâcùù ;
- 3 langues pour les Iles Loyauté : drehu, iaai, nengone.

L'écriture des langues locales des Iles Loyauté a été fixée il y a un siècle, sur les bases de la phonétique anglaise qui s'adaptait bien à celles-ci.

Sur la Grande Terre par contre, les systèmes d'écriture ne dataient que d'un demi-siècle, et de nombreux dialectes demeuraient sans transcription.

C'est pourquoi un système d'écriture a été mis au point par le Service Topographique de Nouvelle-Calédonie et l'Institut Géographique National, avec l'aide de linguistes de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

Cette convention, différente pour la Grande Terre et les Iles Loyauté, présente l'intérêt de respecter la richesse linguistique de ce Territoire, tout en permettant de transcrire la toponymie à l'aide d'une orthographe homogène accessible au plus grand nombre d'utilisateurs.

3 - Principes adoptés

Dans un souci de simplification cartographique, et afin d'éviter la multiplicité de signes diacritiques, toutes les variantes phonétiques relevées sur le terrain n'ont pas été retenues. Le recueil des toponymes a d'ailleurs permis de réaliser un inventaire des différents phonèmes existants, mais l'étude sur la pertinence de ceux-ci s'est révélée plus difficile.

Les signes retenus ont donc été empruntés aux langues déjà écrites, la diversité linguistique de Nouvelle-Calédonie n'ayant pas constitué un obstacle à la mise au point d'un système de notation unifié.

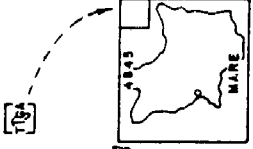
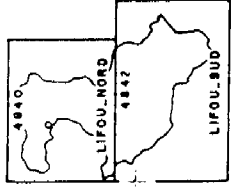
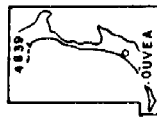
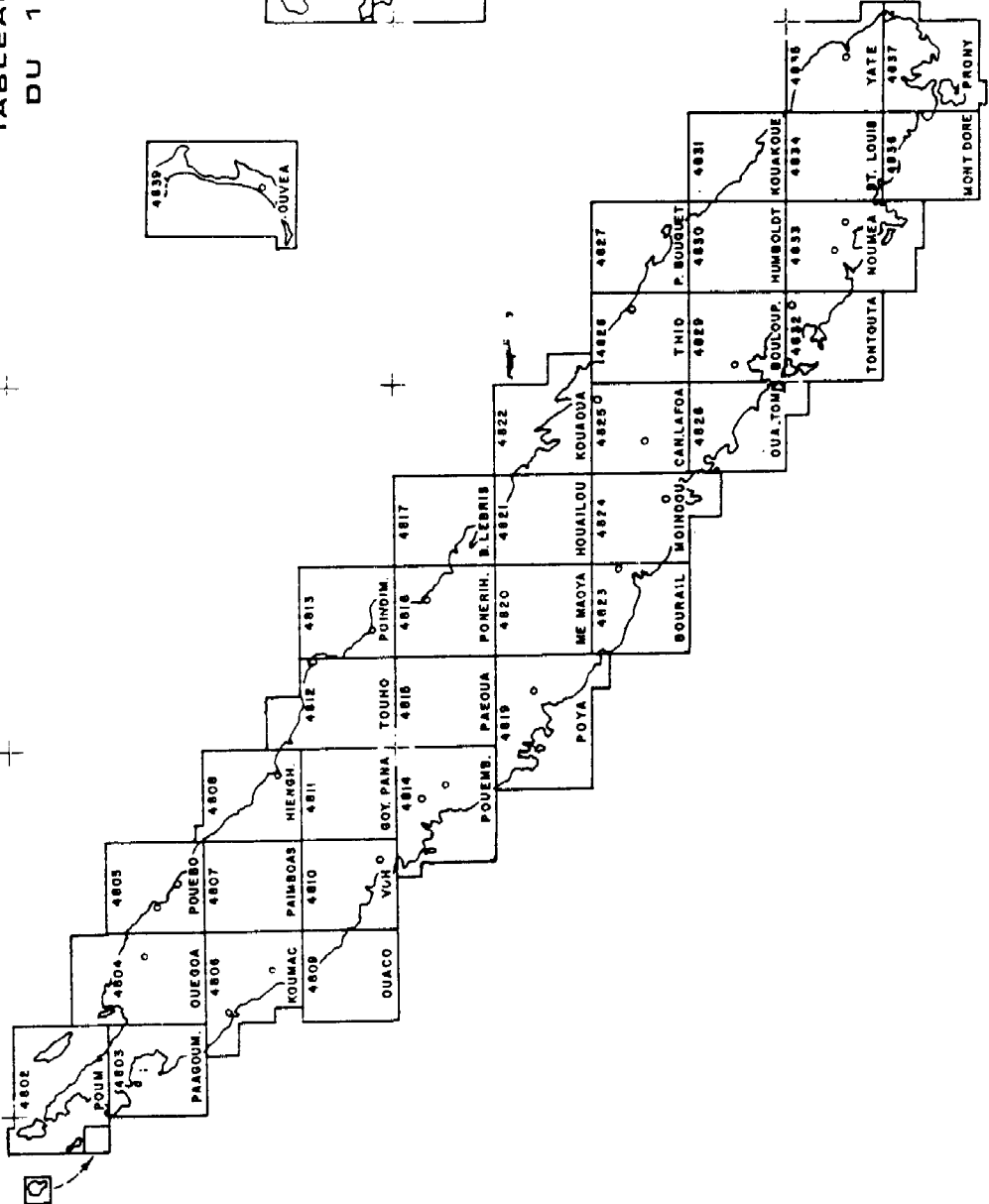
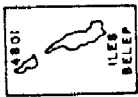
Les noms français ont été conservés et doublés de la forme locale lorsqu'ils étaient présents sur les cartes marines (voir carte n° 5). Ceux de l'intérieur des terres ont été corrigés selon le nouveau système, à l'exception des noms de communes dont la forme est fixée de manière officielle.

Les termes génériques ont été homogénéisés à l'intérieur d'une même zone linguistique, avec une mise en évidence des zones de contact. Conformément aux principes en vigueur à l'I.G.N., aucune traduction de termes génériques n'a été effectuée.

En conclusion, la révision de la carte de la Nouvelle-Calédonie a représenté pour les populations concernées une action essentielle pour la reconnaissance de la toponymie mélanésienne. Ces travaux auront assuré la sauvegarde d'un patrimoine linguistique et culturel important, grâce à la transcription et à la diffusion de noms de lieux appartenant jusqu'alors à une tradition exclusivement orale.

NOUVELLE CALEDONIE ET DEPENDANCES

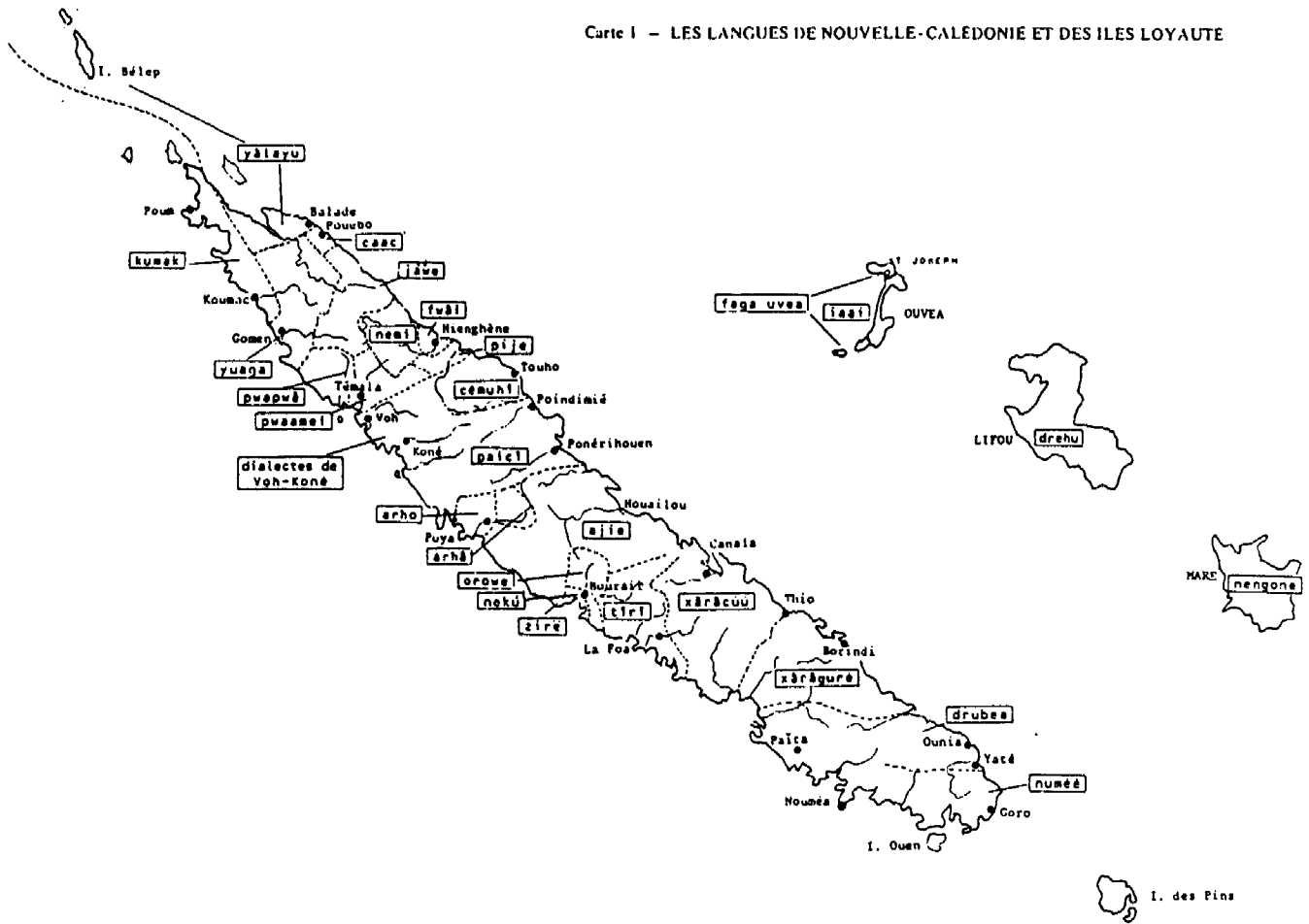
TABLEAU D'ASSEMBLAGE
DU 1:50.000 REVISE



Echelle : 1:2.000.000



Carte 1 - LES LANGUES DE NOUVELLE-CALÉDONIE ET DES ILES LOYAUTE



Carte 2 – L'ILE DE LIFOU



B - TABLEAU DES VOYELLES

Voyelles brèves		Voyelles longues	
i	$\begin{cases} [i] \\ [i] \\ [ɨ] \end{cases}$	u	ù
é	$\begin{cases} [e] \\ [ɛ] \\ [ɛ] \end{cases}$	o	ee [e:]
è	$\begin{cases} [ɛ] \\ [\Lambda] \\ [œ] \end{cases}$	ö	èè
a	$\begin{cases} [a] \\ [a] \\ [ɛ] \end{cases}$	[ɑ]	aa
î	$\begin{cases} [i] \\ [i] \\ [ɨ] \end{cases}$	û	fi
ê	[ɛ](2)	ô	ûû
ê	$\begin{cases} [ɛ] \\ [ɛ] \\ [ɛ] \end{cases}$ (2)	ô [ɔ] (3)	èè
â	[ã] [ẽ] [ã]		ââ
Voyelles orales		Voyelles nasales	
		û	ûû [y:]
		ô	ôô

1 La nasalisation n'est pas notée dans un contexte nasal.

2 Le plus souvent, l'observation d'une langue fait apparaître qu'une seule de ces 2 voyelles est à considérer dans son état nasal. L'autre, se trouvant généralement dans un contexte nasal, s'écrit dans sa forme orale.

3 Le [ɔ] nasalisé est très rare.

A - TABLEAU DES CONSONNES

SERIE	ORDRE	Labio-vélarisées	Labiales	Dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélares	Glottales
OCCLUSIVES	aspirées ¹		p' [p']	t' [t']	tr' [t']	c' [ç]	k' [k']	
	sourdes non aspirées sonores	bw [b ^w] Iaai	p [p] b [b] dans les emprunts	t [t] d [d]	tr [t] dr [d]	c [ç] j [j] dj [dʒ] Drebu (emprunt)	k [k] g [g]	
	Prénasalisées		b [mb] Iaai					
	Nasales	hmv [m ^w] Iaai	hm [m]	hn [n]	hn [n]	hny [ɲ]	hng [ŋ]	
CONTINUES	Spirantes	q [w] w [w]	hv [β] Iaai v [β] Iaai (emprunts)	th [θ] j [ʃ] Drehu dh [d]	s [s] z [z]	sh [ʃ] y [j]	[x] [ɣ]	h [h]
	Latérales			hl [l] l [l]				
	Vibrantes				r [r]			
	Semi-consonnes	w [w]						

(1) Les aspirées existent seulement en Nengone avec le signe ' juste après la consonne correspondante.

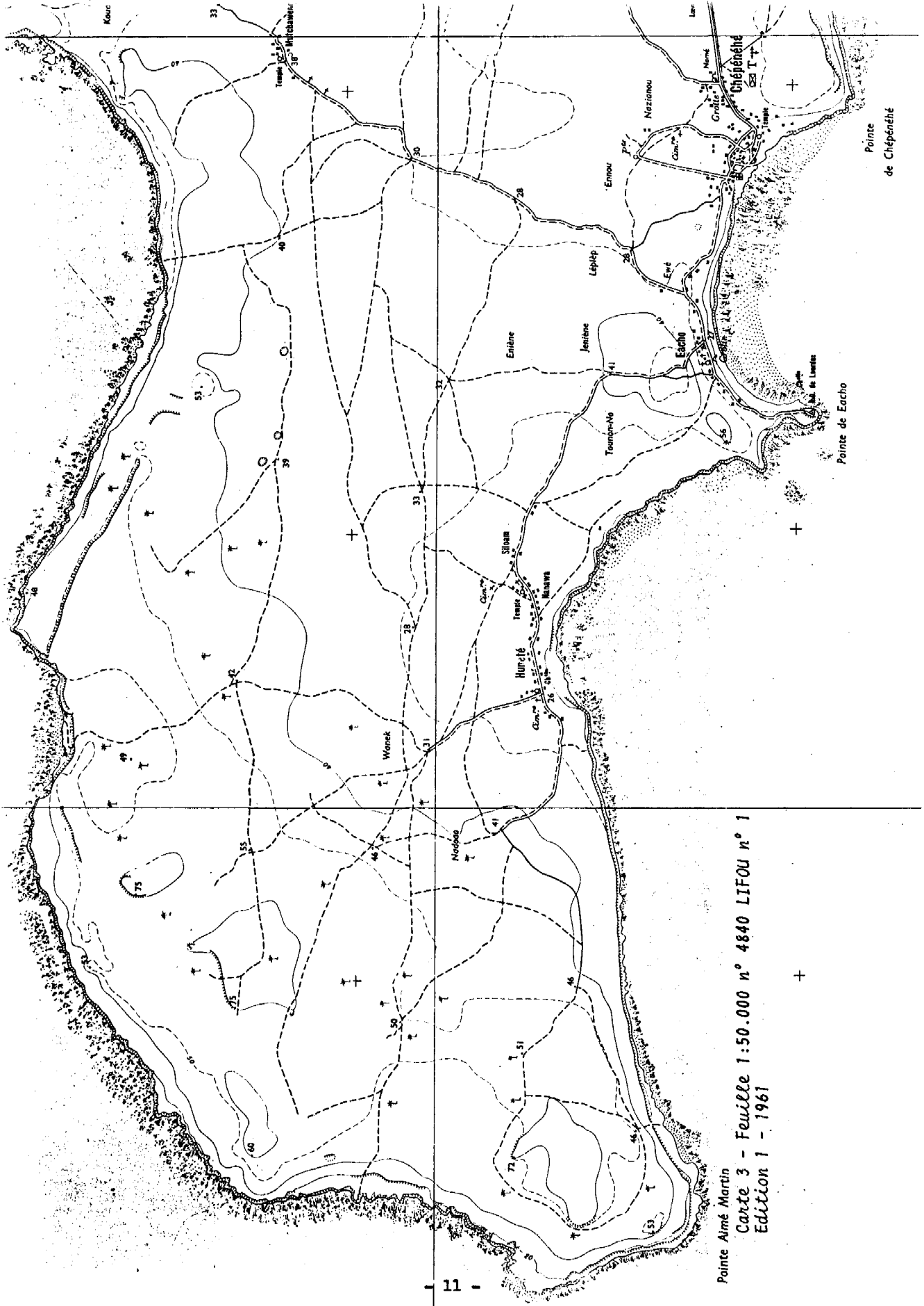
* [m] et [n] peuvent être glottalisées en Nengone. La glottalisation sera notée avec le signe ' avant la consonne correspondante 'm' n.

II - ILES LOYAUTE

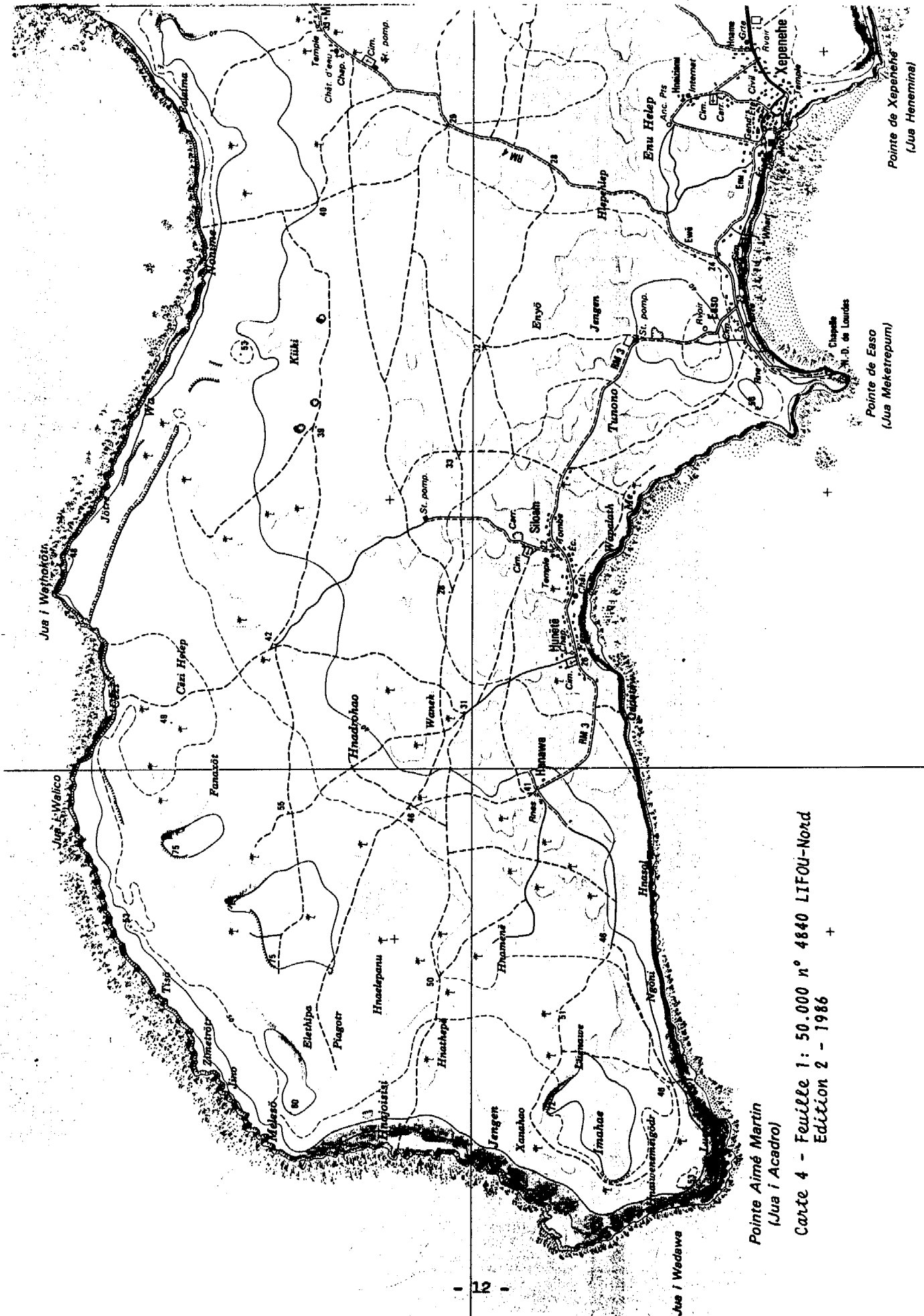
B - TABLEAU DES VOYELLES

Voyelles brèves		Voyelles longues	
i [i]	û [y]	ii [i:]	uu
e [e]	ö } [e] [ø]	ee	oo
ë [ɛ]	ø } [ø] [ɔ]	ëë	
	a [a] [ɑ] [ɶ]	aa [a:]	

Voyelles orales



Pointe Aimé Martin
 Carte 3 - Feuille 1:50.000 n° 4840 LIFOU n° 1
 Edition 1 - 1961

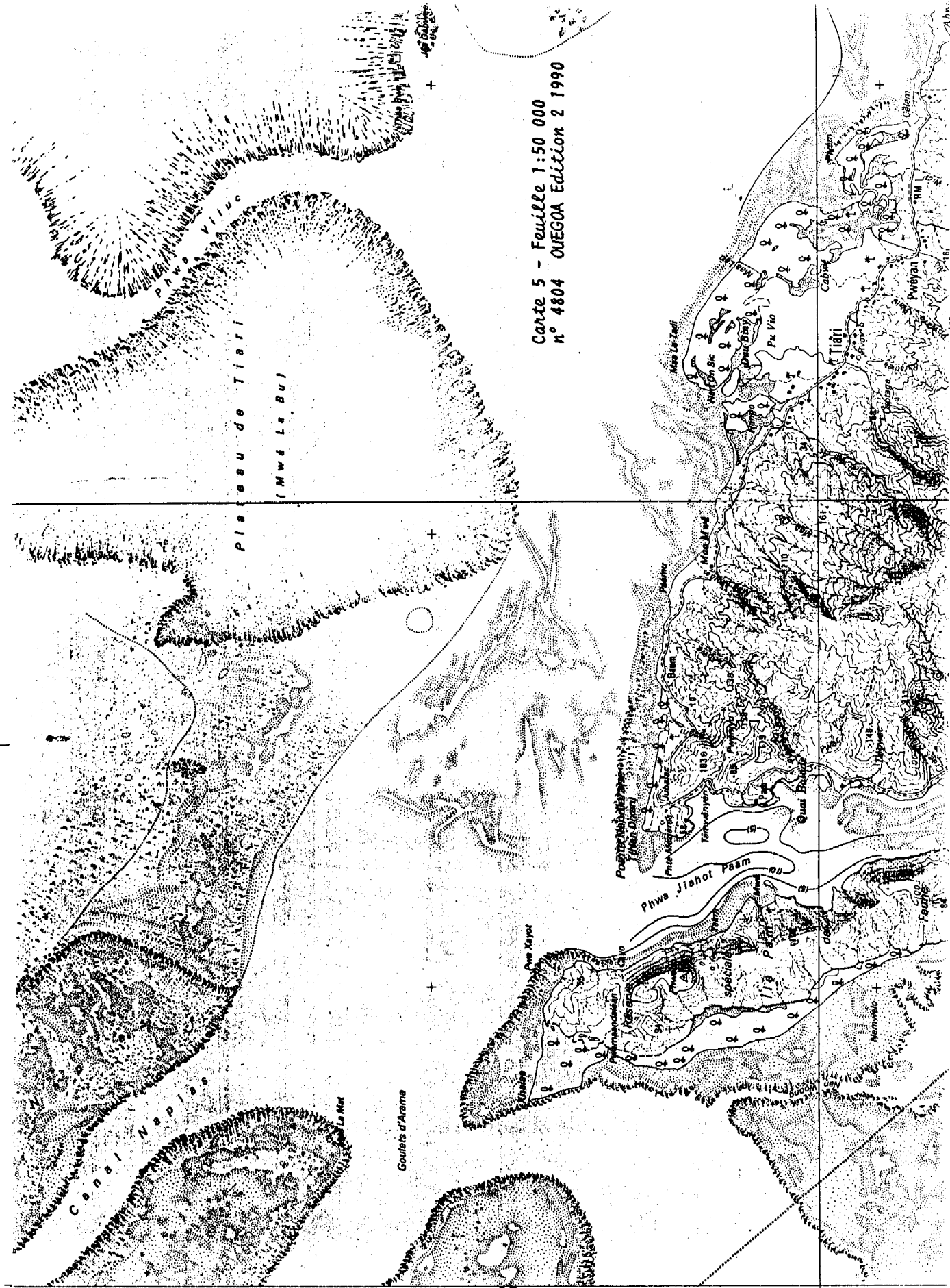


Pointe Aimé Martin
(Jua i Acadro)

Carte 4 - Feuille 1: 50.000 n° 4840 LIFOU-Nord
Edition 2 - 1986

Pointe de Esso
(Jua Meketrepurn)

Pointe de Xepenehe
(Jua Henemina)



Carte 5 - Feuille 1:50 000
n° 4804 OUEGOA Edition 2 1990

Plateau de Tiarri
(MWS Le Bu)

Conoi Nopis

Goulets d'Aramas

Phwa Jishot Pass

Namhamb

Tiari

Pweyan

Cabam